



## 21 Regnière-Écluse, un paysage « sur mesure »

Situé entre mer et forêt, au nord de la baie de Somme, le domaine millénaire de Regnière-Écluse est un exemple de patrimoine vivant qui a su maintenir ses activités traditionnelles. Les terres, les bois et les marais environnants sont indissociables du parc paysager à l'anglaise d'une rare étendue, dominé par un château néogothique qui paraît tout droit sorti d'un conte de fée.

### *La demeure romantique d'un esthète du XIX<sup>e</sup> siècle*

Héritier du domaine en 1831, Herman d'Hinnisdal consacre sa fortune à la réhabilitation de la seigneurie de ses aïeux. Remaniant d'abord dans le style gothique troubadour le vieux manoir construit en 1575, il l'agrandit de plusieurs ailes sous le Second Empire et le fait richement orner par des décorateurs de la région. Dans le même temps, il déplace une partie du village afin d'aménager sur plus de 130 hectares son parc paysager de style anglais inspiré de Kent et Brown. Poursuivant son projet en véritable promoteur – création d'une ferme modèle, le « Franc-Picard », d'avenues et de carrefours dans les bois de la propriété –, c'est plus de mille hectares que le comte d'Hinnisdal



Sanglier

réaménagement de façon exemplaire jusqu'à sa mort en 1877. Transmis sans interruption jusqu'à nos jours, le domaine est classé Monument Historique et, en 2008, le Conservatoire du Littoral succède aux 35 générations de la même famille présente depuis 1030 !

### Grande et petite vénerie

Passionné d'armes et de chevaux de course de race anglaise (il est l'un des premiers membres du Jockey Club en 1834), le comte d'Hinnisdal est aussi chasseur émérite et lieutenant de louvererie. Après la mort du duc de Bourbon à Chantilly en 1830, il recrute le piqueux du dernier prince de Condé, un nommé La Feuille dit « Verjus », pour monter son propre équipage, le « vautrait d'Hinnisdal », spécialisé dans le courre du sanglier et plus tard des cervidés qu'il élève dans le parc du château. Louant en totalité la forêt de Crécy pour s'adonner avec ses amis au plaisir de la grande vénerie, ou bien chassant le petit gibier dans les parcs clos inspirés de la Renaissance à proximité du château, il demeure dans la droite lignée de son ancêtre, le marquis de Soyécourt, grand veneur de Louis XIV.

### La plus grande forêt du département

Bien plus étendu à l'origine, le massif forestier de Crécy-en-Ponthieu est progressivement défriché tout au long du Moyen Âge. La forêt devient royale sous Louis XI et fournit des bois de chauffage et de marine sous Colbert. Totalisant plus de 4 300 hectares de futaie et de taillis, elle est aujourd'hui le plus grand massif boisé de la Somme. À partir de 1830, l'administration des Eaux et Forêts fait aménager de nouvelles allées et édifier plusieurs maisons forestières toujours en place. À présent, l'Office National des Forêts (ONF) en assure la gestion et l'exploitation. Aux côtés des essences locales dominantes (hêtre et chêne) se trouvent principalement des charmes et des résineux introduits plus récemment. Utilisée aussi comme pépinière, en 1842-43 on y extrait pas moins de 138 600 plants pour réaliser les massifs dans le parc du comte d'Hinnisdal.



Chevreuil



Façade néogothique de la chapelle du château

### GRANDS MAMMIFÈRES AU PETIT JOUR

Que ce soit dans le parc, dans le bois du château ou dans la forêt, chevreuils et sangliers ne sont pas rares. C'est au petit matin ou à la nuit tombante qu'il est le plus facile de les observer, mais les rencontres sont possibles en journée. Le brocard (chevreuil mâle) vit principalement seul, tandis que la chevrette (chevreuil femelle) élève ses petits faons de son côté. Les sangliers, quant à eux, vivent dans une compagnie dirigée par une femelle dominante tandis que les vieux mâles préfèrent faire leur chemin en solitaire.

## Petit détour par la forêt

Le sentier emprunté autrefois par les équipages de chasse à courre vous conduit dans des espaces d'une grande harmonie où la nature se donne littéralement en spectacle. Dans ce paysage composé avec un souci esthétique, vous oublierez facilement qu'il a été façonné par la main de l'homme.

*Face à la grille du château, franchissez la route et empruntez le chemin vers le pont 1.*

La partie basse du parc dont les bosquets ont été plantés en 1842 est sans doute la plus pittoresque. Elle s'étend entre marais et forêt dans la vallée de la Maye, petit fleuve côtier se jetant en baie de Somme. Près du pont serpente la rivière et, sur un îlot, se dressent des pans de murs en ruines, artifices modernes évoquant le château féodal qui se dressait là jadis.

*Suivez le chemin et passez de bosquets en clairières 2.*

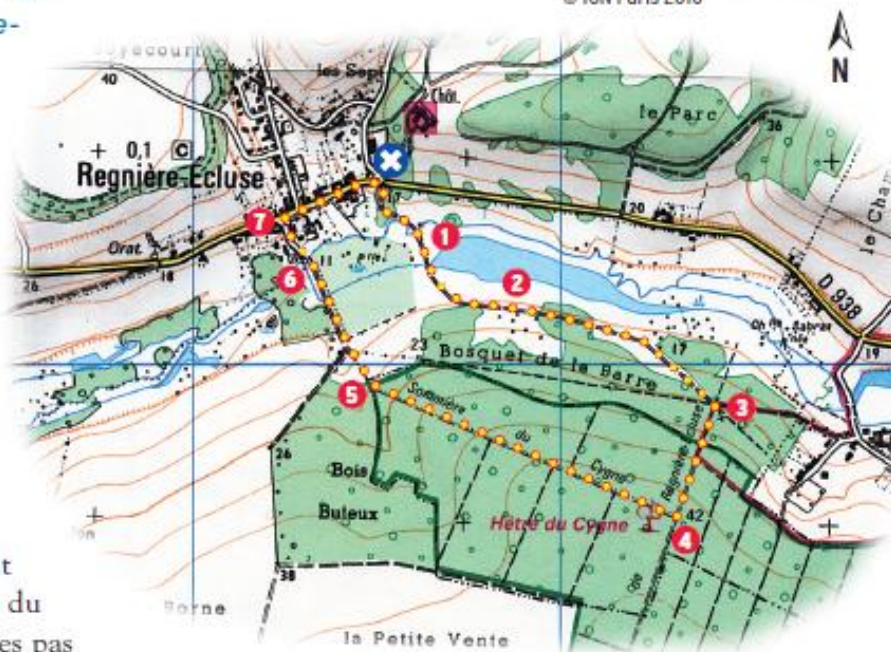
Alimenté par des sources, l'étang de 6 ha sert d'habitat à une population de carpes et d'anguilles, et vous y croiserez sûrement un couple de cygnes qui en est le gardien. Admirez aussi les points de vue vers le château et les perspectives qui s'étièrent entre les massifs plantés. Aux abords des clairières, quelques bouquets de pins sylvestres côtoient des chênes et des hêtres centenaires isolés en ponctuation dans le paysage.

*Au calvaire 3, prenez l'allée de Regnière-Écluse qui monte en forêt.*

Du carrefour de Saint-Hubert, la vue est imprenable vers le château situé sur la colline en face et dont vous pourrez peut-être apercevoir le reflet. Le calvaire est là pour rappeler qu'autrefois dans ces bois vivait Wulphy, un ermite du VII<sup>e</sup> siècle. À quelques pas

Carte IGN 2106 ET (1 cm = 250 m)

© IGN Paris 2010



de là, vous quittez le domaine du château pour entrer dans la forêt domaniale de Crécy.

**Environ 200 mètres après la barrière, tournez à droite et continuez par la « Sommière du Cygne » 4.**

Desservie par un maillage d'allées droites et de layons qui délimitent les parcelles d'exploitation, la forêt de Crécy conserve plusieurs spécimens d'arbres multi-centenaires, tels le Hêtre du Cygne ; mais dans cette traverse forestière vous croiserez plus sûrement un cervidé fuyant peut-être l'écho lointain d'une trompe de chasse.



Sous-bois dans le parc

**En sortant de la forêt, gagnez le chemin communal à main gauche 5.**

Le chemin rejoignant le village traverse une zone de marais : la Maye s'y accroît de nombreuses sources, repères des batraciens et autres animaux aquatiques. Près des maisons, une écluse est le dernier vestige d'un ancien moulin 6. Passez le pont et continuez par la rue du Moulin vers l'église.

**Au Monument aux Morts, prenez la rue à droite 7 et continuez pour retrouver votre stationnement.**

Derrière les murs du vieux cimetière, l'église Saint-Martin dresse sa silhouette épurée de style gothique tardif. Le chevet datant du XVI<sup>e</sup> siècle, tout comme la chapelle seigneuriale en guise de transept, sont dus à la munificence des anciens châtelains. On y reconnaît des soubassements en damier de grès et de silex, visibles également sur les fondations du château dont on aperçoit plus haut les tourelles.



## Pratique

☞ D'Abbeville, par la D1001 et l'A16 sortie n° 24 (Bernay) ; par la D938 depuis Rue et Crécy-en-Ponthieu. Stationnement possible dans la pâture en face des grilles du château (barrière ouverte), sinon à proximité dans le village. Site géré par l'Association du Domaine de Regnière-Écluse (03 22 23 33 81).

☞ Comptez environ 1 h 30 pour cette balade, selon votre rythme. Dénivelés sur les deux tiers du parcours le rendant parfois un peu sportif. Balade à faire de mai à octobre, sauf les jours de chasse où elle est déconseillée.

☞ À voir : les jardins et l'abbaye cistercienne de Valloires, à Argoules. Jardins : 03 22 23 53 55 ([www.baiedesomme.fr](http://www.baiedesomme.fr)). Abbaye : 03 22 29 62 33 ([www.abbaye-valloires.com](http://www.abbaye-valloires.com)). OT de Rue : 03 22 25 69 94.